Marie-Jeanne Laurent-Duhamel (1916-2003)

Première femme nommée au CNRS dans le domaine des mathématiques, Marie-Jeanne Duhamel est une élève de Georges Darmois (1888-1960), chargé de cours à la Faculté des Sciences de Paris à partir de 1933. Empêchée de prendre son poste en raison de la Seconde Guerre mondiale, elle enseigne dans le secondaire, dans la banlieue parisienne.

Suite au décès de son fiancé, revenu malade de captivité et dont elle s'est occupée pendant près de deux ans à la fin de sa vie, elle décide de quitter, en 1949, son poste d'attachée de recherche dans le laboratoire de statistique dirigé par Georges Darmois, à l'Institut Henri Poincaré, où elle s'était spécialisée dans les applications de la statistique à la recherche médicale. Elle part enseigner les mathématiques à la Faculté des Sciences de Hanoï, dirigé à l'époque par le chimiste Pierre Laurent, qui deviendra son mari.

En 1958, le couple Laurent-Duhamel se retrouve à Lisbonne où Marie-Jeanne enseigne l'analyse statistique à la Faculté de médecine. Cinq ans plus tard, ils enseignent à Madagascar. C'est à cette époque qu'elle passe sa thèse d'état.

De retour sur le continent européen, elle devient Professeur de statistique à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour. Elle participe au mouvement qui permet de créer, en 1969, *l'Association des Statisticiens Universitaires* (ASU) — qui deviendra l'*Association pour la Statistique et ses Utilisations* — dont elle sera présidente à deux reprises. Remarquable meneuse d'hommes et de femmes, douée également d'un sens de la diplomatie qui lui est propre, elle a su donner à cette association une dimension de plus en plus ouverte vers l'enseignement et le monde non universitaire.

Son implication dans plusieurs associations [Société de Statistique de Paris (SSP), Institut International de Statistique (IIS)], son action en faveur des *Instituts Universitaires de Technologie* (IUT), au sein desquels sont créés les départements *Statistique et Traitement Informatique des Données* (STID) en 1986, témoignent aussi de son intense activité au service de la statistique.

La Société Française de Statistique (SFdS), qui fédère l'ASU et la SSP en 1997, lui décerne le titre de Présidente d'Honneur en 1998 et fonde, au début des années 2000, un prix destiné à récompenser une thèse de doctorat, alternativement en statistique théorique et en statistique appliquée. En 2004, ce prix est identifié du nom de Marie-Jeanne Laurent-Duhamel, en témoignage de son remarquable investissement personnel dans cette société savante.

(Sources : Hommages rendus lors de son décès par Christiane Guinot, Georges Le Calvé, Jean Le Nouvel et Félix Rosenfeld ; article de Jean-Jacques Droesbeke intitulé *Les racines de la SFdS*, disponible sur le site de la SFdS).

